[1573_Recrepastemps_Hui] 349 Il faut bien dire amour estre grand chose

Présentation générale du poème

Titre de la pièceOn ne peut aymer sans avoir du bien & du mal.
Incipit non moderniséIl faut bien dire amour estre grand chose

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 349
FoliotationK4r, K4v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5298?context=pdf

De voir mourir vostre humble seruiteur,
I'ay grand pitié de cognoistre son cueur,
Tãt tourmenté pour vostre amour pretẽdre
I'ay grand pitié de le voir tant attendre,
Ce grand thresor qui ne vous couste rien,
Helas vueillez à sa priere entendre,
Le secourant de ce que sçauez bien,
A elle mesme.
Ou vostre escrit n'est q̃ mensonge & feinte,
Qui m'a promis en amour loyauté,
Ou c'est qu'auez de m'aymer q̃lque craincte
Trop vous fiant en vostre grand beauté,
Si vostre escrit cache vne cruauté
Il faut sçauoir sur qui doit cheoir l'offence,
Mais si d'aymer craincte vous fait defence,
Plus tost deuez le dire que celer,
Brief ie diray vostre amour estre enfance,
Si ne voulez tout autrement parler.
On ne peut aymer sans auoir
du bien & du mal.
Il faut bien dire amour estre grand chose,
Quant en aymant on souffre mal & bien
Le mal nous prent lors que le corpe repose,
Et le bien vient quant on ne pense à rien,
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destoutner la douteuse pensée,

Auant qu'au cueur elle fust auancée
On ne sçauroit que c'est du desplaisir
Maisquant elle est quelque peu commencée
On est contrainct de mal & bien choisir,

D'vne dame qui contente les
amans de parolles.

Ie n'en suis plus, & le croyez ainsi,
De ces amans qui viuent d'esperance
Tant esperer rend vn cueur si transi,
Qui pense auoir le vray point d'asseurance,
Mais quãt le tẽps luy donne cognoissance
Que c'est d'espoir sans quelque allegement,
Il donne fin à vn commencement,
Qui grandement l'esprit & le cueur touche
O que le tien sçeust le contentement
Qui suyt de pres la parolle & la bouche.

A elle mesme.

Ie la requis de me venir baiser,
Pour alleger ma douleur enflammée
Ce qu'elle fist, & puis pour m'appaiser
Entre mes bras se rendit enfermée
Lors la voyant ainsi comme pasmée,
Ie m'esuertue auecques doux effors,
Et renuersay son tant desiré corps,
La contentant d'vne amoureuse luyte
O franc baiser ie t'ay aymé desslors

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5298?context=pdf